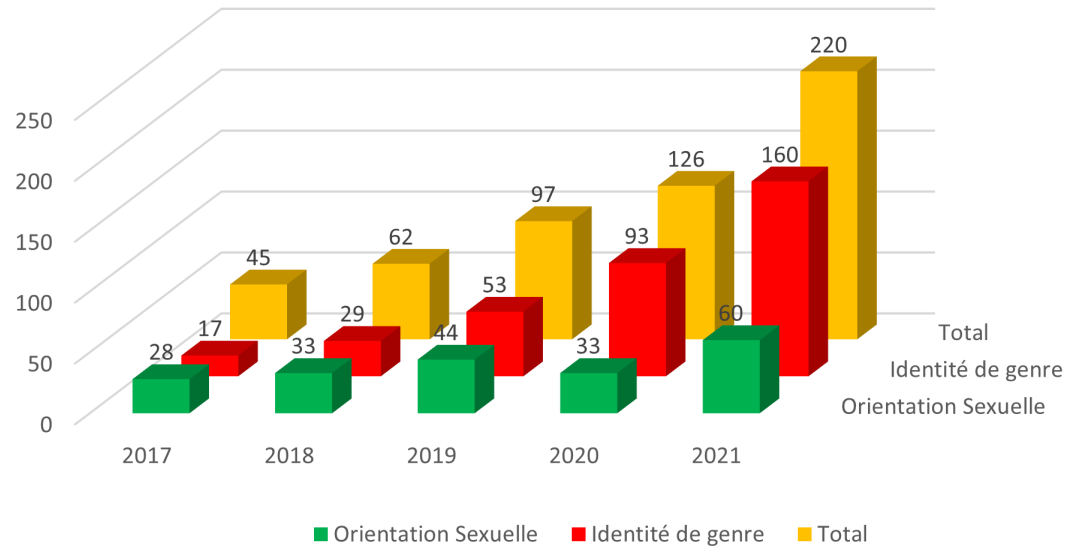




RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

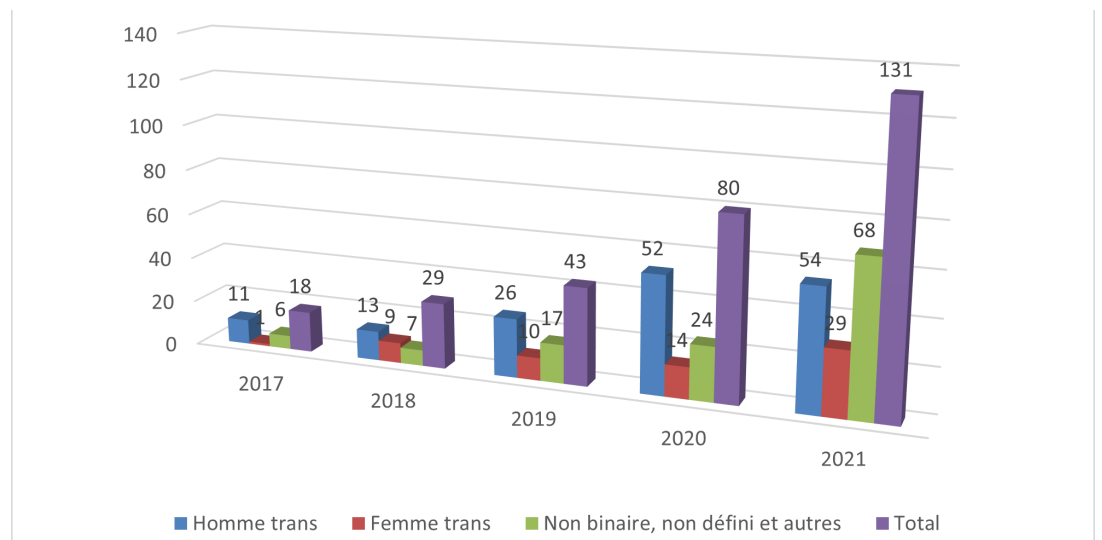
ANNEXE
SOCIAL

614 jeunes accueill-e-x-s au 31 décembre 2021

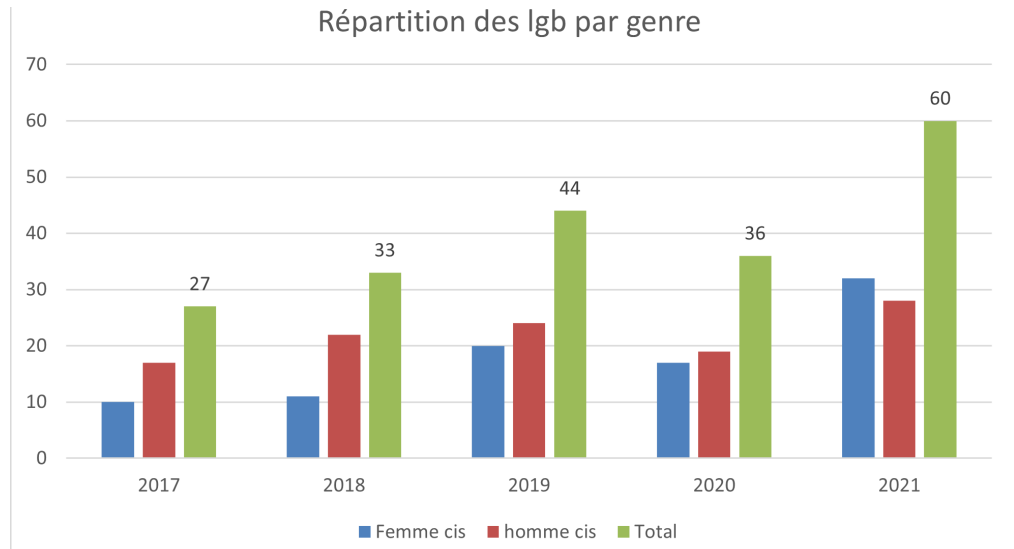


Le nombre de bénéficiaires a considérablement augmenté cette année avec une progression de 180% par rapport à l'année 2020. La population des jeunes accueillie.e.x.s en raison de leur identité de genre reste largement majoritaire. Les garçons trans* ne sont plus les plus représentés au RGe. Comme l'a démontré l'évaluation interne du RGe de septembre 2021, un certain nombre de jeunes refusent la catégorisation binaire et/ou même le fait de se définir. Iels se définissent dans de nouvelles nomenclatures avec un lexique en évolution permanente. 250 jeunes ont été accueilli.e.x.s en 2021, dont 220 nouvelles personnes, portant le nombre total de jeunes depuis 2015 à 614.

Répartition des identités de genre



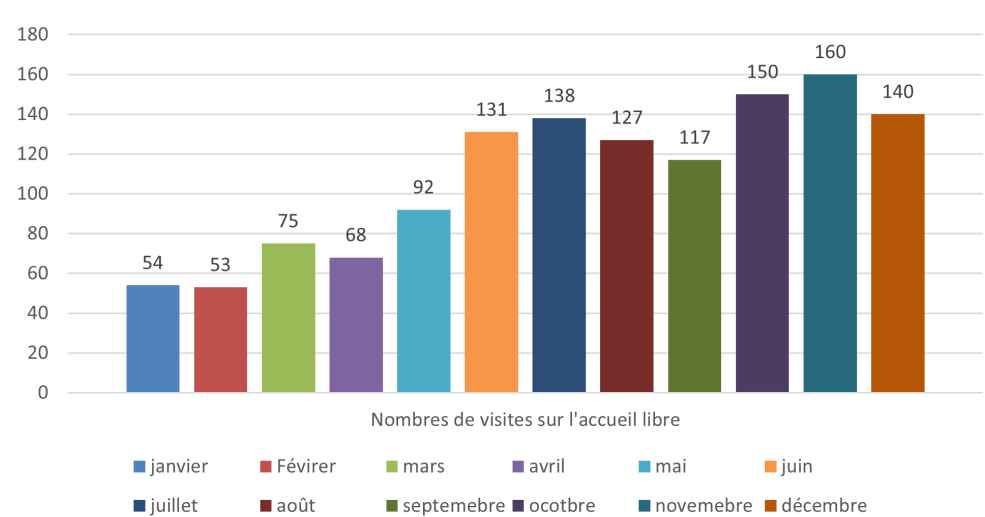
Répartition chez les jeunes cisgenre : ce tableau traduit le nombre de femmes cis en rapport aux nombres d'hommes cis venant au RGe pour des questions liées à l'orientation sexuelle.



L'on constate que le nombre de femmes cisgenre a augmenté par rapport aux autres années.

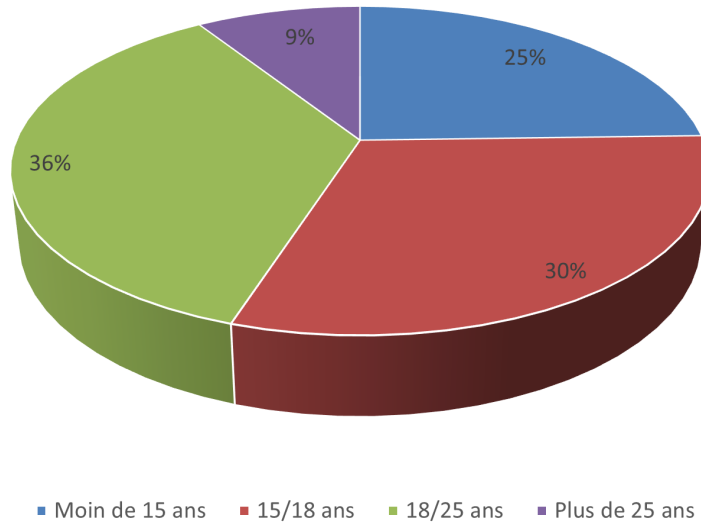
L'accueil libre a compté 1305 visites contre 463 en 2020. L'on note une progression de 281% qui s'explique par une meilleure connaissance de la structure par les jeunes qui font marcher le « bouche à oreille » et un développement qualitatif de l'animation de la salle d'accueil.

Nombre de visites sur l'accueil libre par mois



Répartition globale des âges : 99 majeur.e.x.s (81 en 2020) et 121 mineur.e.x.s (45 en 2020). Nous avons eu 7 hébergé.e.x.s avec un temps moyen de 1,88 mois sachant que deux hébergé.e.x.s prolongent leur séjour en 2022.

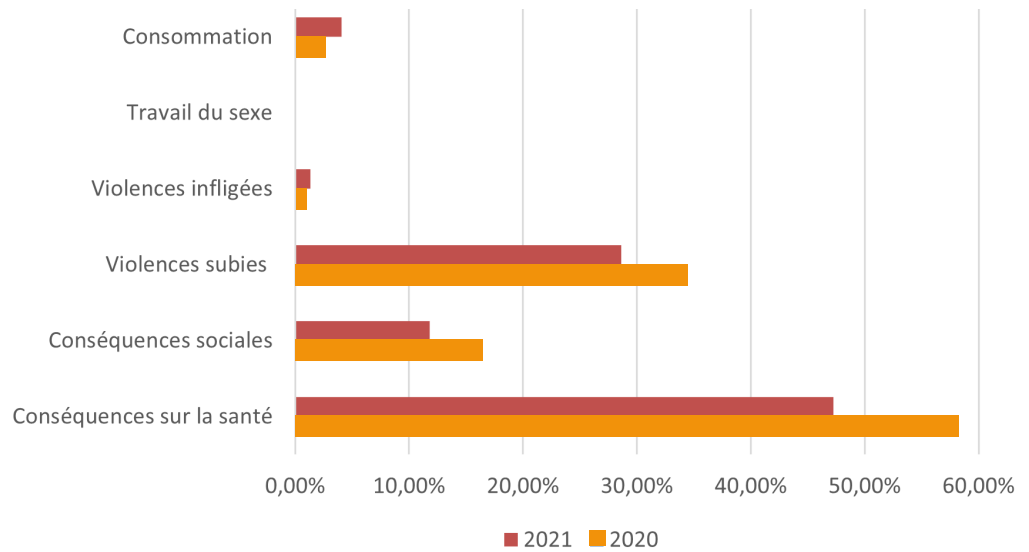
Répartitions des âges



Les problématiques de rejet sont toujours d'actualité. Un rejet de l'entourage large (familial, scolaire, médical, social et administratif) ou un rejet intériorisé restent les principaux motifs de contact au Refuge Genève.

Les formes de rejet varient et vont de la perte d'estime de soi aux violences vécues. La rupture scolaire et/ou le climat scolaire difficile est en baisse significative comme l'an dernier. Toutefois, la santé mentale des jeunes ne s'améliore pas. L'accompagnement autour du mal être, de l'impasse, a été dense avec les jeunes en 2021 : *La situation sanitaire a considérablement péjoré la santé mentale des jeunes avec un repli sur soi très important ; des passages à l'acte plus importants. Les confinements avec l'entourage, le manque de perspectives, d'activités libératrices, les frustrations, l'arrêt des soins, les interventions de chirurgie reportées, autant de facteurs qui ont créés une forte angoisse chez les jeunes et un mal être général important. Il est aussi important de relever que souvent les jeunes viennent quand leur situation est critique, à ce titre il faut souvent plusieurs mois pour que des signes significatifs en termes de santé mentale soit perceptibles* (Extrait de nos bilans 2020, malheureusement toujours valable). Les chiffres semblent plus encourageants sur le papier avec une baisse globale des conséquences sur la santé. A noter que les jeunes viennent de plus en plus jeunes et sont moins marqué.e.x.s en termes de santé mentale que les plus âgés quand iels arrivent chez nous. Cela nous permet de prévenir plus que guérir. Néanmoins, les chiffres restent très élevés dans l'absolu avec plus de 47% des jeunes subissant des conséquences sur leur santé.

Conséquences vécues



En 2021 la situation sanitaire n’a pas impacté la fréquentation des groupes de paroles, thématiques et autres. 36 groupes se sont tenus dont 12 NTH réservés à l’identité de genre, 12 groupes ouverts à tous.te.x.s et 12 groupes focus (sur une thématique en particulier). Nous poursuivons l’étoffement de cette offre, d’abord en séparant les groupes par spécificité (thèmes, âges, etc.) mais aussi en proposant plus de moments collectifs. Ainsi l’été 2021 a été occupé avec un programme d’activités spécifique pour les vacances et un mini camp pour les 11-13 ans.

Afin de le rendre possible, il fallait favoriser les relations entre pairs, il a été primordial de créer un climat de confiance, avec l’équipe mais aussi entre les jeunes. C’est pourquoi, nous avons mis en place des activités spécifiques afin d’atteindre au mieux cet objectif. Dès le départ nous avons pu constater que certain.e.x.s jeunes avaient l’envie et le besoin de créer de nouveaux liens entre pairs, certain.e.x.s l’ont fait de manière spontanée et autonomes, d’autres ont eu besoin de plus de temps ou d’outils de médiation pour y parvenir. Certain.e.x.s jeunes se connaissant, d’autres ne connaissant personne, tout au long du séjour nous avons été attentif.ve.x.s au fait que les jeunes se mélangent et ne restent pas (toujours) dans le groupe de pairs qu’iels connaissent déjà. Au travers des différentes activités (promenades, jeux, création de totems, veillée au coin du feu, etc.), des tâches (alimentation, hygiène, rangement, etc.) ou des temps libres, nous avons pu constater une évolution positive des liens et des affinités entre les jeunes. L’équipe a veillé à ce que chaque personne participe en prenant en considération ses besoins et/ou compétences. Pour la cuisine ou la logistique des repas par exemple, les jeunes ont été accompagné.e.x.s, l’équipe a été attentive à leur donner des consignes claires tout en leur laissant une marge de manœuvre afin de favoriser leur autonomie. De ce fait, nous constatons les bienfaits d’une activité sur plusieurs jours (et dans un contexte différent) sur la création du lien entre pairs ainsi que sur sa qualité (excepté un jeune qui a fait peu de lien). Tout au long du séjour nous avons pu constater une amélioration de l’estime de soi sur l’ensemble des jeunes présent.e.x.s, par les activités valorisantes et parfois nouvelles. Pour certain.e.x.s la durée du séjour leur a permis de prendre le temps de connaître les autres et de se sentir plus libre de s’exprimer, d’échanger et de s’affirmer.



La diversité des activités et des moments d'échanges nous a également permis de pouvoir avoir des échanges informels avec certain.e.x.s qui ont plus de difficulté à aborder certains sujets en entretien individuel. Cela nous a permis de travailler en groupe ou en individuel sur l'estime de soi et sur l'affirmation de soi, en expérimentant les rapports entre pairs au travers des différentes activités dans un cadre sécurisé, les jeunes ont pu se livrer et se confier à l'équipe mais aussi entre eux, ce qui contribue à l'amélioration de l'estime de soi. Cela nous a également permis d'identifier (pour certain.e.x.s jeunes) des enjeux importants à approfondir en individuel dans le cadre d'entretiens (ex. le moment du couché : l'équipe a pris le temps d'aller discuter calmement dans chaque chambre, la dynamique du moment et du contexte a permis des échanges très riches et significatifs pour l'accompagnement des jeunes). Le travail effectué en collectif ou en individuel lors de l'activité permet d'élargir les champs d'actions et de créer un lien spécifique avec les jeunes et entre les jeunes qui réduit de facto le besoin pour certain.e.x.s de venir en entretien régulièrement. Cela a permis également d'identifier des points spécifiques à approfondir à l'avenir. Dans tous les cas, cela fluidifie les rapports avec les jeunes, entre eux et favorise le lien de confiance. Cela nous a également permis d'avoir un contact avec certaines familles et de créer un lien de confiance.

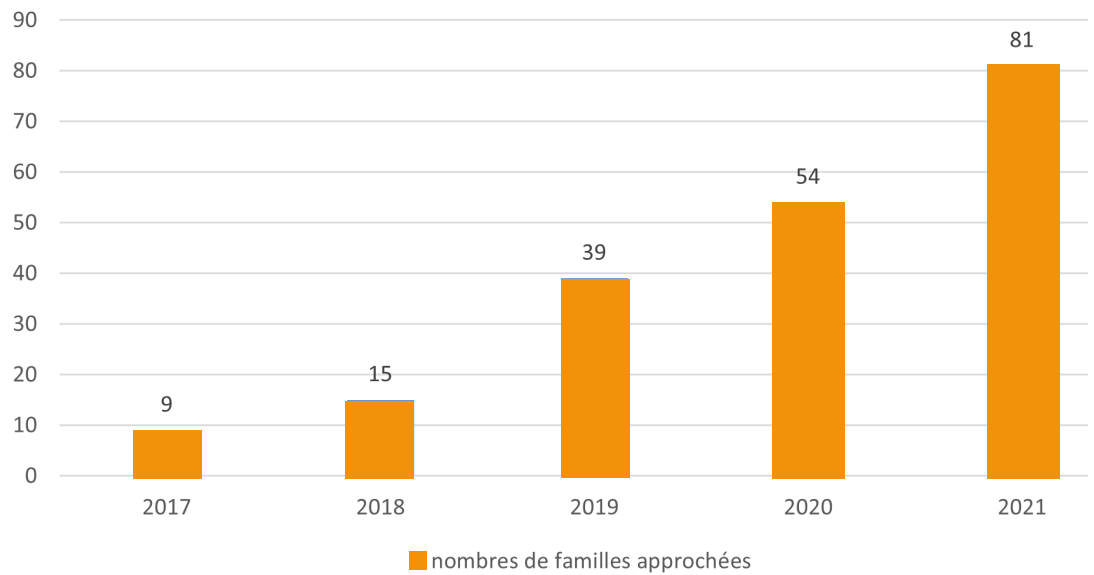
Il n'y a pas eu d'incident ou de dispute entre les jeunes durant le camp. Les jeunes ont par la suite investi le groupe WhatsApp pour s'échanger des photos ou des souvenirs, ils l'ont d'ailleurs renommé et s'en sont servi afin de se retrouver entre eux à l'accueil du RGe ou à l'extérieur. Ce qui est une nouveauté pour certain.e.x.s qui étaient très isolé.e.x. Certain.e.x des jeunes présent.e.x.s au camp (8 sur 13) n'étaient jamais parti.e.x en camp en dehors des camps proposés par l'école. Pour un des jeunes, ce camp fut le premier de sa vie. L'ensemble des jeunes a pu exprimer de la joie à partir plusieurs jours avec le RGe (en raison de la sécurité assurée par le fait d'être entre personnes LGBTIQ+ du même âge). Durant le séjour aucun.e.x.s jeune n'a eu d'idéation suicidaire, ni de comportement auto-mutilatoire. Nous avons pu constater une amélioration du bien-être psychique due au contexte, à la création de lien de confiance mais aussi à la dynamique du groupe. Depuis le camp, il n'y a eu aucune tentative de suicide chez les jeunes présent.e.x.s. En ce qui concerne la prise de médicaments, en collaboration et en accord avec les parents, l'équipe a laissé les jeunes prendre leurs traitements de manière autonome (sans leur demander de les prendre à l'avance) tout en veillant ensuite à ce que le traitement ait été pris au moment nécessaire. Les jeunes ont su montrer une certaine responsabilité et une autorégulation sur ce sujet.

Durant le trajet, sur le lieu du camp ou durant certaines activités, les jeunes ont été en contact avec des personnes extérieures. Ces différentes situations ont permis à l'équipe d'analyser leur manière d'interagir en société mais aussi d'agir sur leur comportement vis-à-vis de personnes inconnues (ex. laisser la place dans les transports publics, politesse de base avec la personne responsable du chalet, respect du voisinage, etc.). Les différentes situations du quotidien et les spécificités de chacun.e.x ont également été propices à travailler sur les compétences sociales. Le cadre sécurisé ainsi que la dynamique du groupe ont permis à chacun.e.x de se sentir libre d'exprimer ses besoins mais également de travailler sur les limites pour certain.e.x.s tout en gardant un discours respectueux et bienveillant.

Nous ne nous attendions pas à une dynamique de groupe aussi forte et qui dure dans le temps. Un des jeunes nous a confié plus tard avoir passé le meilleur été de sa vie grâce au camp et aux différentes activités proposées durant l'été. Cela lui a permis de s'ouvrir aux autres et se sentir reconnu. Le fait de prévoir cette activité chaque année peut être bénéfique pour certain.e.x.s jeunes. Les vacances d'été pouvant être difficile à vivre pour une personne qui n'a pas l'opportunité de partir en vacances et/ou qui est isolée socialement, le fait de pouvoir se projeter dans une telle activité durant les vacances est une ressource certaine. Nous espérons donc trouver les moyens financiers pour pérenniser ce genre d'activité.

Le travail avec l'entourage (familles) : 156 contre 93 entretiens en 2020 et 11 groupes enTourage avec un taux de participation de 37%. L'accompagnement des parents/de l'entourage continue sa progression en parallèle du nombre de jeunes accueilli.e.x.s. C'est une prestation qui reste au centre de l'action du RGe.

Nombre de familles approchées



Une seule rencontre de la Fédération européenne des Refuge a pu avoir lieu en visioconférence en novembre : chaque entité a brièvement présenté la façon dont elle se porte et ses dernières activités.

Le nombre de collaboration est de 239 cette année. Chaque suivi nécessite en soi une collaboration avec le réseau. Le nombre élevé de situations toujours plus nombreuses limite malheureusement les contacts avec le réseau par manque de temps et ne favorise pas une collaboration plus approfondie. De plus, le Refuge Genève a participé à 29 Groupe de travail (16 en 2020) : ARPE (5 éducatif), GEQILJ (2 interculturalités), Aire d’Ados (2 santé), groupe restreint du DIP (5 scolaire), bilatéral SSEJ (3 santé), commission de consultation de l’état (8), Coordination pâquis (4 vie de quartier), et deux groupes dédiés à des projets en construction. Nous avons également participé à la rédaction d’un document destiné aux professionnel.le.x.s de la santé accueillant les personnes trans* et non binaire. Ce projet est porté par PROFA et la brochure sortira en 2022.

Comme chaque année le RGe célèbre la journée internationale de la visibilité trans* en collaboration avec le collectif « transaction ». Une projection de « Sous la peau » a eu lieu en visioconférence avec une première partie de témoignage. Le RGe a participé à deux tables rondes en invité principal suivant la projection du film « Petite fille » respectivement à Thonon et La Roche Sur Foron. Le RGe était bien sûr présent à la Geneva Pride tous les soirs, sur le village avec sa charrette qui a connu un franc succès (vente de badges et autres), à la table ronde sur la santé mentale et à la marche où les jeunes et leur entourage se sont montrés très actif.ve.x.s. Nous avons également participé en tant qu’intervenant.e.x à une conférence sur les enfants trans* organisée par la SGPM. Nous étions présent.e.x.s au festival Filmar pour échanger après la projection de court-métrages de leur section de films Queer, ainsi qu’à l’évènement organisé autour du souvenir trans*.



**DI
AL GAI**

Rue de la Navigation 11
1211 Genève 21
Tél. 022 906 40 40
info@dialogai.org

